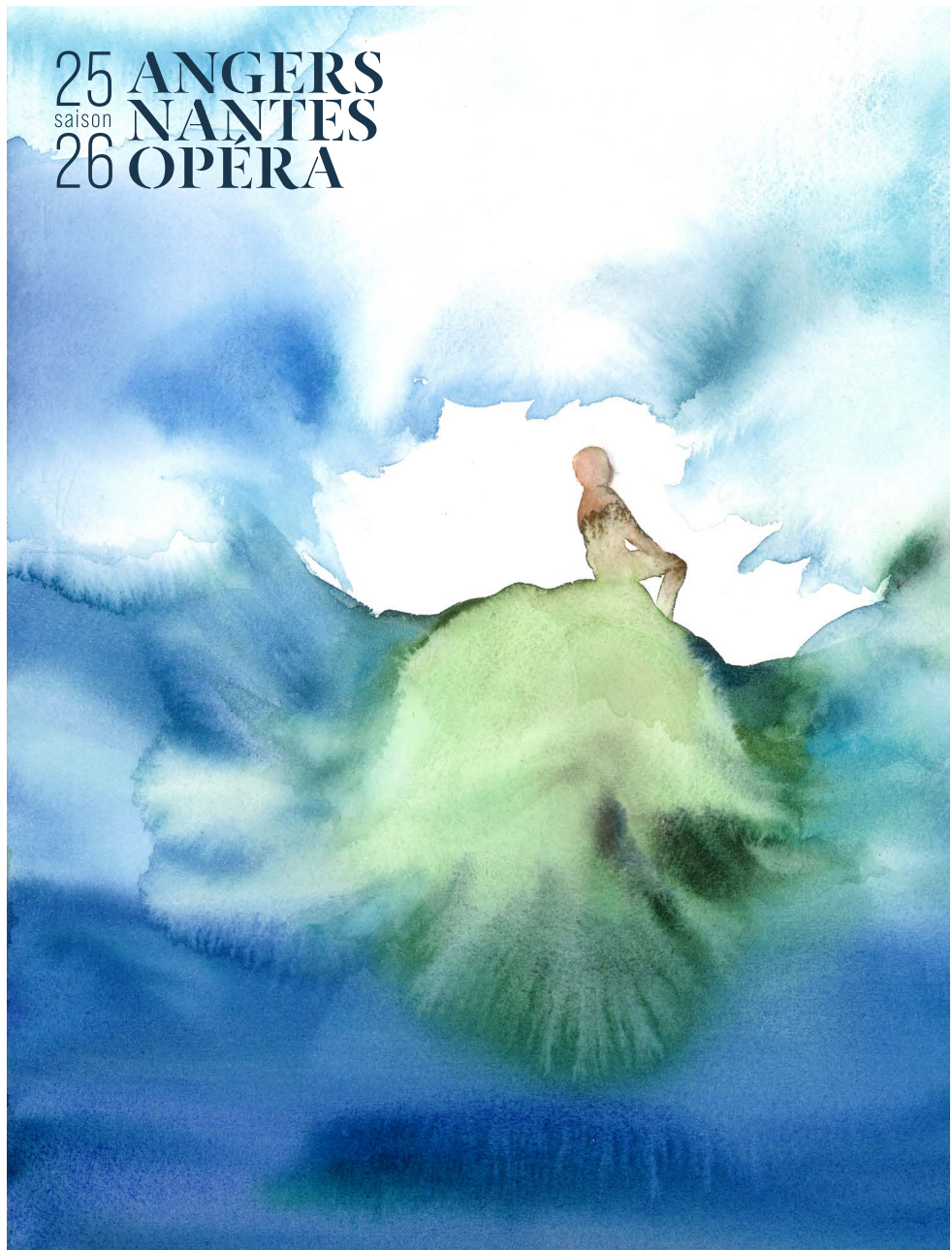


25 ANGERS
saison NANTES
26 OPÉRA



JACQUES OFFENBACH
ROBINSON CRUSOÉ

Syndicat Mixte d'Angers Nantes Opéra

Président : Nicolas Dufetel

Vice-président : Aymeric Seassau

Angers Nantes Opéra est soutenu par :



Angers Nantes Opéra remercie :



Mécène Opéra sur écrans

OPÉRA

JACQUES OFFENBACH

ROBINSON CRUSOÉ

Opéra-comique en trois actes (1867)

Livret d'Eugène Cormon et Hector Crémieux

Créé le 23 novembre 1867 à l'Opéra-Comique

ANGERS

GRAND-THÉÂTRE

Dimanche 10 mai

2026

NANTES

THÉÂTRE GRASLIN

Vendredi 29 mai

Dimanche 31 mai

Mardi 2 juin

Jeudi 4 juin

2026

Coproduction Théâtre des Champs-Élysées, Angers Nantes Opéra, Opéra de Rennes
En collaboration avec le Palazzetto Bru Zane - Centre de musique romantique française

Décors et costumes fabriqués par les ateliers d'Angers Nantes Opéra

Opéra en français, surtitré
2h35 avec entracte

Direction musicale
Guillaume Tourniaire

Mise en scène et costumes
Laurent Pelly

Robinson
Pierre Derhet

Adaptation des dialogues
Agathe Mélinand

Edwige
Catherine Trottmann

Scénographie
Chantal Thomas

Vendredi
Mathilde Ortscheidt

Lumières
Michel Le Borgne

Sir William Crusoé
Frédéric Caton

Assistant à la mise en scène
Corentin Michat

Toby
Kaëlig Boché

Assistant à la direction musicale
Anthony Fournier

Jim Cocks
Marc Scoffoni

Assistant costumes
Thomaz Le Goues

Suzanne
Apolline Raï-Westphal

Assistante décors
Clémence Bezat

Deborah
Julie Pasturaud

Atkins
Olivier Naveau

Comédiens
Dan Azoulay
Antoine Lafon
José Maria Mantilla
Pascal Oumakhlouf

Orchestre National des Pays de la Loire

Chœur d'Angers Nantes Opera
Direction Xavier Ribes



Toutes les biographies des
artistes de la production
sont disponibles sur le site
d'Angers Nantes Opéra

L'ŒUVRE



Au milieu des années 1860, Offenbach est déjà célèbre à Paris et à l'étranger grâce à ses opéras bouffes tels qu'*Orphée aux enfers*, *La Belle Hélène*, *La Vie parisienne* et *La Grande-Duchesse de Gérolstein*.

Il délaisse un temps ce genre pour composer un opéra-comique, *Robinson Crusoé*. Créé le 23 novembre 1867 à l'Opéra-Comique sur un livret d'Eugène Cormon et d'Hector Crémieux, l'ouvrage s'inspire très librement du roman éponyme de Daniel Defoe paru en 1719, mais surtout de diverses adaptations qui en ont été faites en France depuis la parution de la première traduction du roman anglais.

Offenbach compose une partition d'une grande richesse, où il déploie toute la palette des émotions. Si l'humour et la satire sont omniprésents (notamment à travers le goût des Occidentaux pour l'exotisme et le colonialisme), l'ouvrage offre également de nombreux moments dramatiques et mélancoliques. Le compositeur alterne entre des airs légers et entraînants, composés sur des rythmes de danses, et des morceaux virtuoses, destinés à mettre en valeur la technique vocale des interprètes.

Malgré une belle distribution, l'œuvre ne connaît qu'un succès mitigé à sa création. Retirée de l'affiche après seulement 32 représentations, elle est très peu donnée par la suite. Aujourd'hui encore, les productions mises en scène

de *Robinson Crusoé* sont rares, et ont été essentiellement montrées en Angleterre (au Bloomsbury Theater de Londres en 1973, au Royal College of Music de Londres en 2019, ou encore au West Green House Opera en 2023).

En France, la dernière version scénique de *Robinson Crusoé* remonte à 1986, à l'Opéra de Paris.

ARGUMENT

Acte I

Chez les Crusoé à Bristol, Lady Deborah, sa nièce Edwige ainsi que la bonne Suzanne se préparent pour le thé du dimanche, tandis que Sir William lit à haute voix un passage de la Bible, la parabole du fils prodigue. Robinson, leur fils unique, rentre à la maison. Le jeune homme rêve de voyages et d'aventures. Il apprend à Toby, son domestique, qu'il a réservé deux billets pour l'Amérique du Sud, et aimerait que ce dernier l'accompagne. Amoureuse de Robinson, sa cousine Edwige tente de le dissuader de partir, tandis que Suzanne en fait de même avec Toby, dont elle est éprise. Ce dernier renonce au voyage, mais pas Robinson, qui fait ses adieux à Edwige en lui promettant de ne pas l'oublier et de revenir bientôt la chercher.

Acte II

Après l'attaque de son bateau par des pirates, Robinson a échoué sur une île déserte à l'embouchure de l'Orinoco. Il vit avec son unique compagnon, Vendredi, qu'il a sauvé de la mort de ses congénères cannibales qui voulaient le sacrifier à leurs dieux. Robinson rêve d'Edwige, et tente d'expliquer ses sentiments à Vendredi. En essayant de retrouver la trace de Robinson, Edwige, Suzanne et Toby ont pris la mer et se sont eux aussi fait attaquer par des pirates. Après avoir réussi à s'échapper, ils se sont échoués sur la même île que le jeune homme, sans se douter qu'il

se trouve tout près d'eux. Toby et Suzanne sont capturés par les cannibales, et tombent nez à nez avec leur ancien voisin de Bristol, Jim Cocks. Lui aussi a été capturé il y a dix ans par les habitants de l'île, mais il a pu devenir leur cuisinier. Il révèle à Suzanne et Toby qu'ils vont être mangés au dîner de ce soir. Au crépuscule, Edwige arrive portée par les indigènes, car ils croient que la jeune femme est une déesse blanche. Elle doit être sacrifiée à leur dieu, Saranha. Heureusement, Vendredi, armé des pistolets de Robinson, espionne les cannibales : une fois le bûcher allumé, il tire plusieurs coups de feu pour terroriser les indigènes qui se sauvent, permettant à Toby, Suzanne et Edwige de retrouver leur liberté.

Acte III

Le lendemain, Robinson découvre Edwige en train de dormir dans sa hutte. Au même moment, un navire de pirates accoste. Robinson, feignant la folie, se rend à bord et explique au capitaine Will Atkins et à l'équipage qu'un trésor est enterré dans l'île. Tous quittent le navire : Robinson et ses amis en profitent pour s'emparer du bateau et se saisir de leurs armes. Lorsque les pirates reviennent, poursuivis par les cannibales, Robinson accepte de les faire monter à bord à condition qu'ils les reconduisent en Angleterre. Le capitaine accepte et tout le monde fait voile pour Bristol. Au cours du voyage, Will Atkins célèbre le mariage d'Edwige et de Robinson.



SUR LES PORTÉES D'OFFENBACH

Délaissant les opéras-bouffes *Vie parisienne*, *Grande Duchesse* et autres *Barbe-Bleue*, tous les trois écrits en deux ans, entre 1866 et 1867, Jacques Offenbach qui, pendant toute sa vie, ne rêva que de reconnaissance sérieuse, se tourne vers l'opéra-comique – la forme et le bâtiment – pour adapter avec l'un de ses habituels librettistes, Hector Crémieux, auquel s'adjoint l'immortel auteur des *Deux orphelines*, Eugène Cormon, l'oeuvre aventureuse et pourtant moralisatrice de Daniel Defoe : *Robinson Crusoé*.

Le livret de leur production va néanmoins prendre beaucoup de libertés avec l'oeuvre originale. Il est vrai que la solitude du naufragé face à son compagnon Vendredi est peu matière à quintettes, quatuors et autres ensembles... Les auteurs incluent donc une histoire d'amour, inventent un couple de servante et d'épicier, développent pendant toute la durée du premier acte, les relations bourgeoises familiales du héros, avant d'envoyer toute la troupe rejoindre Robinson sur son île déserte, manquant, au passage, se faire cuisiner en pot-au-feu par un de leurs voisins immigrés chez les cannibales, dévorer par ces mêmes sauvages et risquer de faire se consumer sur un bûcher l'amoureuse du héros, telle une déesse des *Pêcheurs de perles* au petit pied. Un Robinson Crusoé en quelque sorte très agité.

L'exposition au XIX^e siècle de Saartjie Baartman, la Vénus hottentote, ou d'autres

personnes noires dans des cages, semble incroyable et nous révolte aujourd'hui. Dans le cas de l'oeuvre qui nous intéresse et de son époque, cela ne semblait problématique ni pour les auteurs, ni pour leurs spectateurs. Il est vrai que, déjà en 1855, Offenbach composait une Anthropophagie musicale : *Oyayaye, Reine des Îles* où un violoncelliste fuyait des cannibales en prenant son violoncelle pour esquif. L'oeuvre connut peu de postérité... Bref.

On se retrouve donc, dans ce *Robinson Crusoé* offenbachien, face à un problème racial et raciste qui ne peut raisonnablement se résoudre, en mettant en scène un choeur dont le visage est maquillé en noir, ou en acceptant les allusions à la suprématie des blancs. Est-ce la raison du peu de reprises de l'oeuvre en France après la création de 1867 ? Et ceci malgré la qualité exceptionnelle de la partition. On note juste un enregistrement pour Radio France et une mise en scène de Robert Dhéry à la Salle Favart en 1986. Depuis quarante ans, l'oeuvre ne se représente qu'en Allemagne ou en Angleterre, en Italie ou à Moscou...

Que faire donc, aujourd'hui, de ce *Robinson Crusoé*, sans excès de pudeur ou radicale transformation ? Nous avons choisi une option dramaturgique qui est celle du fantasme, du rêve, de la construction mentale du héros.

Un Robinson abandonné à côté de la société, ce qu'il est d'ailleurs, un homme

oublié, en marge de toutes les richesses que le monde moderne lui propose. La question devient : qui sont les sauvages, qui sont les civilisés ? La lecture actuelle nous permet de nous la poser, sans faire rentrer au forceps une politique de l'oeuvre mais en l'interrogeant, tout en lui laissant sa poésie, son humour et sa légèreté. Un autre problème du livret original, qui n'est visiblement pas bouffe, malgré des allusions fréquentes aux anthropophages, est son sérieux lexical et sa durée. Ils apportent peu à l'extraordinaire inspiration musicale que développe Offenbach, alourdissent même le propos. Le travail d'adaptation, qui est d'abord un travail de coupe et de concision, va ainsi s'attacher à redonner un peu d'air du large, un peu de tangage, d'humour et de légèreté à l'oeuvre originale. Écouter avant tout la musique et s'aligner sur elle. Plus précisément, écouter les oiseaux qui chantent au piccolo, inventés par Offenbach, rêver sur sa *Symphonie de la mer*, s'amuser quand on croit qu'il s'amuse, rêver quand on imagine qu'il rêve. Voyager librement sur ses portées, rendre en quelque sorte tendrement justice à son désir et à son inspiration, avec notre regard, notre humour et surtout notre coeur d'aujourd'hui.

Agathe Mélinand
pour le Théâtre des Champs-Élysées

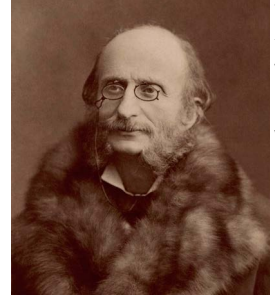


photo : Nadar (1878)

JACQUES OFFENBACH

Compositeur

Jacques Offenbach est né en 1819 à Cologne, en Allemagne. Il apprend la musique avec son père et choisit le violoncelle à 9 ans. Il entre au Conservatoire de Paris en 1833, mais en est exclu pour indiscipline. Il rejoint l'Orchestre de l'Opéra-Comique et compose pour le théâtre. En 1850, il devient directeur de la musique à la Comédie-Française. En 1855, il ouvre son propre théâtre, les Bouffes-Parisiens, où il rencontre un grand succès avec ses pièces comiques. Il collabore avec Ludovic Halévy et crée en 1858 son premier opéra bouffe, *Orphée aux enfers*, qui marque le début de sa renommée dans ce genre satirique. Parmi ses oeuvres célèbres : *La Belle-Hélène* (1864), *La Vie Parisienne* (1866), *La Périochole* (1868). En 1873, il dirige le Théâtre de la Gaîté, puis part en tournée aux États-Unis. À son retour, il compose *Madame Favart* (1878) et *La Fille du tambour-major* (1879). Il meurt en 1880 avant d'achever *Les Contes d'Hoffmann*, qui sera créé avec succès après sa mort.



LAURENT PELLY

Metteur en scène

Metteur en scène recherché par les maisons d'opéra les plus prestigieuses, Laurent Pelly possède une affinité naturelle pour le répertoire italien et français, même si sa curiosité l'a conduit vers d'autres compositeurs, notamment russes et tchèques. Ses concepts de mise en scène contiennent souvent une invention surréaliste et une bonne dose d'humour noir. Reconnu pour la précision de sa direction d'acteurs et son sens du détail, il conçoit les costumes pour toutes ses productions, et occasionnellement les décors.

Bien connu des grandes maisons lyriques comme l'Opéra national de Paris, l'Opéra de Lyon, le Royal Ballet & Opera de Londres, le Metropolitan Opera de New York, l'Opéra de Santa Fe, le Teatro Real de Madrid, la Monnaie de Bruxelles et le Festival de Glyndebourne, il est aussi passionné de théâtre. Directeur du Centre Dramatique national des Alpes-Grenoble pendant dix ans (1997-2007),

il a également été co-directeur avec Agathe Mélinand du Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées (2008-2018). Spécialiste reconnu d'Offenbach, on lui doit plusieurs titres primés dont *Barbe-Bleue*, *La Vie parisienne*, *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *Orphée aux Enfers*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Le Voyage dans la Lune*, ou encore *La Périchole*, qu'il a présenté en 2022 avenue Montaigne. Sa production du *Roi Carotte* pour l'Opéra de Lyon a remporté le prix de la meilleure oeuvre redécouverte aux International Opera Awards en 2016.

Ces dernières années, il a notamment mis en scène *Lakmé* à l'Opéra de Nice et à l'Opéra national du Rhin, *Le Voyage dans la Lune* au Volksoper de Vienne, *La Fille du régiment* au Lyric Opera de Chicago, *Les Maîtres-chanteurs de Nuremberg* au Teatro Real de Madrid et au Royal Danish Opera de Copenhague, *La Chauve-souris* à l'Opéra de Lille, *L'Opera seria* de Florian Leopold Gassmann à la Scala de Milan ou encore *Gypsy* (théâtre musical de Jule Styne & Stephen Sondheim) à la Philharmonie de Paris. Parmi ses projets pour la saison 2025-2026, citons les reprises de *Falstaff* à la Monnaie de Bruxelles, de *La Fille du régiment* à la Scala de Milan et au Metropolitan Opera de New York et de *Lucia di Lammermoor* au Staatsoper de Vienne, ainsi qu'une nouvelle production de *La Fiancée vendue* (Bedřich Smetana) au Teatro Real de Madrid.



GUILLAUME TOURNIAIRE

Directeur musical

Né en Provence, Guillaume Tourniaire étudie le piano et la direction au Conservatoire de Musique de Genève. Passionné par la voix, il est nommé chef de chant puis chœur au Grand Théâtre de Genève où il dirige en 1998 sa première production d'opéra dans *Les Fiançailles au Couvent* de Prokofiev. Il débute la même année à l'Opéra National de Paris en dirigeant *Le sacre du Printemps* dans la chorégraphie de Pina Bausch. En 2001 il devient chef de chœur à La Fenice de Venise, puis est nommé directeur musical de l'Opéra d'État de Prague en 2006. En 2007 il dirige *Les Pêcheurs de Perles* au Japon. En 2011, il débute une intense collaboration avec l'Opéra de Sydney. En 2015 et 2016, il est récompensé du Green Room Award dans la catégorie « Meilleur Chef ». Son enregistrement discographique d'*Ascanio* de Saint-Saëns remporte de nombreuses récompenses.

Son goût pour la découverte l'amène à diriger de nombreuses premières comme à redonner vie à des œuvres oubliées. Ainsi, avec l'Orchestre de la Suisse Romande, il reconstitue la partition originale de la musique d'*Yvan le Terrible* de Prokofiev, enregistre en première mondiale *Le Cantique des Cantiques* d'Arthur Honegger ainsi que l'intégrale de la musique de scène de *Peer Gynt* de Grieg, version récompensée par le «Diapason d'Or de l'année 2005», le «Grand Prix de l'Académie du Disque» et le «Choc» du Monde de la Musique.

Récemment, Guillaume Tourniaire a rendu hommage au compositeur français Camille Erlanger avec les premières mondiales de *L'Aube rouge* à Wexford et de *La Sorcière* à Genève.

Guillaume Tourniaire a dirigé de nombreux orchestres, comme ceux de Montréal, Melbourne, Brisbane, Lisbonne, Saint-Petersbourg, Salzbourg, de Rome, Florence, Lausanne, Séoul, Varsovie, Malaisie, Pesaro, Wexford, Liège, etc.

Ses projets récents et futurs embrassent *Manon Lescaut* à Turin, *Samson et Dalila* à Saint-Etienne ainsi que la reprise de la production signée Laurent Pelly de *A Midsummer Night's Dream* à Lausanne.

OPÉRA SUR ÉCRANS

Pour la 7^e édition d'Opéra sur écrans, Angers Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes rendent accessible à toutes et à tous l'œuvre de Jacques Offenbach, *Robinson Crusôé*, mise en scène par Laurent Pelly.

JEUDI 18 JUIN 2026 | 20H

France Télévisions, en tant que groupe de médias de service public engagé et utile, joue un rôle essentiel en permettant à cette offre culturelle d'exister et de briller sur les écrans, renforçant ainsi l'accessibilité et la visibilité de l'opéra pour tous les publics.



OU VOIR *ROBINSON CRUSOÉ* SUR ÉCRANS LE 18 JUIN ?

En plein air ou en salle près de chez vous

Angers – Place du Ralliement, devant le Grand Théâtre

Nantes – Place Graslin, devant le Théâtre Graslin

Dans plus de 30 lieux de diffusion en Pays de la Loire... et jusqu'en Allemagne !

Loire-Atlantique [44]

Chapelle-sur-Erdre Espace culturel Capellia

Le Croisic Salle Jeanne d'Arc

Le Pouliguen Micro-Folie – Salle Marcel Baudry

Les Moutiers-en-Retz Salle Jean Varnier

Orvault Théâtre de la Gobinière

Saint-Jean-de-Boiseau Salle Les Pierres Blanches

Sainte-Luce-sur-Loire Théâtre Ligéria

Sautron Espace Phellipes-Beaulieux

Savenay Cinéma Nova

Vallet Micro-Folie – Le Champilambart

Vertou Cinéma Vaillant

Maine-et-Loire [49]

Beaucouzé Maison de la Culture et des Loisirs

Beaupréau-en-Mauges Cinéma Jeanne d'Arc

Bouchemaine Les Boîtes à Culture

Briollay Salle des Nénuphars

Écouflant Le Vallon des Arts

Le Lion-d'Angers Plein air – Place Charles de Gaulle

Mûrs-Erigné Centre Culturel Jean Carmet

Saint-Lambert-la-Potherie Salle Lamb'ellie

Vihiers Lys Haut Layon - Cinéma Ciné'Fil

Mayenne [53]

Mayenne Cinéma Le Vox

Sarthe [72]

Mayet Micro-Folie-Médiathèque Simone Veil

Montval-sur-Loire Cinéma des Récollets

Vendée [85]

Bouin Place du Pavillon

Brétignolles-sur-Mer Cinéma le Fief

La Barre-de-Monts Médiathèque La Boussole

Noirmoutier-en-Île Salle La Salangane – L'Épine

Pays de Pouzauges Micro-Folie - Cinéma l'Echiquier

Saint-Vincent-sur-Jard Salle des fêtes municipales

Clémenceau


Indre-et-Loire [37]

Neuvy-le-Roi Micro-Folie - Salle Armand Moisant

Allemagne

Sarrebruck Filmhaus

EN DIRECT en streaming **france.tv**

Le jour J, les internautes pourront suivre en direct de Rennes, l'opéra *Robinson Crusoé* sur la plateforme gratuite france.tv et les sites internet pdl.france3.fr et bretagne.france3.fr et les réseaux sociaux. 

EN DIRECT sur huit télévisions locales



Liste des lieux de diffusion actualisée sur angers-nantes-opera.com et opera-rennes.fr

Avec le soutien de  

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Direction musicale, Sascha Goetzel

Violons 1

Tristan Chenevez
Reynald Herrault
Tanya Atanasova
Sophie Bollich
Caroline Blot-Ponthou
Noémie Roubieu
Caroline Drouin
Anne Manach

Violons 2

Daniel Adrian Ispas
Sébastien Christmann
Tatiana Mesnankine
Rémi Riere
Miwa Kamiya
Gaëlle Christmann
Gabriele Dello Preite

Altos

Grégoire Lefebvre
Marion Stienne
Julien Kunian
Sylvain Lejosne
Bertrand Naboulet
Pascale Pergaix

Violoncelles

Justine Pierre
Thaddeus Andre
Ulysse Aragau
François Gosset
Anaïs Maignan

Contrebasses

Andres Fernandez Subiela
John Dahlstrand
Eric Costa
Marie-Noëlle Gleizes

Flûtes

Rémi Vignet
Mélanie Panel

Hautbois

Alexandre Mege
Vincent Arnoult

Clarinettes

Jean-Daniel Bugaj
Nathan Brault

Bassons

Ignacio Echebare
Antoine Blot

Cors

Pierre-Yves Bens
David Mace
Grégory Fourmeau
Anton Descamps

Trompettes

Jean-Marie Cousinié
Eric Dhenin

Trombones

Jacques Barbez
Etienne Agard
David Le Rossignol

Harpe

Aïda Aragoneses Aguado

Timbales

Pierre Michel

Percussions

Abel Billard
Florian Geay
Nicolas Gerbier
Bruno Lemaitre

CHŒUR D'ANGERS NANTES OPÉRA

Direction, Xavier Ribes

Soprani

Florence Dauriach
Laurence Dury
Hélène Lecourt
Isabelle Martin
Emi Matsuzaki
Fabienne Sirven
Evelyn Vergara

Alti

Agnès Bucquet
Antonine Estrade
Nathalie Guillard
Florencia Machado
Julia Nowikowski
Viridiana Soto Ortiz
Yaël Pachet

Ténors

Seungmin Choi
Franck Estrade
Gauthier Fenoy
Jérémy Florent
Sung Joo Han
Albin Menant
Carlos Torres Montenegro

Barytons

Nicolas Brisson
Pablo Castillo
Agustin Perez Escalante
Etienne Fouquet

Basses

Nikolaj Bukavec
Jean-François Laroussarie
Yann Armel Quemener



Direction de la publication :

Alexandra Lacroix

Coordination et édition :

Service communication, Secrétariat général

Photos de répétition :

Romain Boulanger pour Angers Nantes Opéra

Illustration :

Makiko Furuichi pour Angers Nantes Opéra

Conception graphique :

Jérôme Pellerin-Moncler

Mise en page :

Matthieu Jouan

Impression :

Média Graphic, Rennes

Licence : 1-016486 / 2-016484 / 3-016482

angers-nantes-opera.com

Pour vous, c'est quoi l'Amour ?

Collecte de témoignages

angers-nantes-opera.com

Racontez-nous



25
saison
26